

À Timmins

Les sculptures de Laurette Babin

Michel Morin

Number 29, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43837ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Morin, M. (1983). Review of [À Timmins : les sculptures de Laurette Babin]. *Liaison*, (29), 60–60.

Cette
brochure
a été
imprimée
par



Beauregard limitée
IMPRIMEURS ET LITHOGRAPHES

373, chemin Coventry
Ottawa, Ontario
Téléphone; 745-9801

Des études universitaires en français.

PROGRAMME DU B.A.

Le Collège Universitaire de Hearst offre le programme du baccalauréat ès arts d'une durée de trois ans dans les disciplines suivantes: études commerciales, français, psychologie et sociologie.

PROGRAMME DU B.S.W.

Le Collège Universitaire de Hearst offre les deux premières années du programme de baccalauréat en service social.

PROGRAMME DU B.COM.

Le Collège Universitaire de Hearst offre la première année du programme de baccalauréat en commerce.

le Collège
Universitaire
de Hearst



C.P. 580
Hearst, Ontario
POL 1N0
(705) 362-4841

*Nouveau programme:
B.A.A. Baccalauréat spécialisé
en administration des affaires*

A Timmins : Les sculptures de Laurette Babin

par
Michel Morin

A la croisée des chemins entre la ronde-bosse et le bas-relief, les sculptures murales de Laurette Babin saisissent et rejoignent.

Native de Ste-Lucie de Beauregard, Québec, c'est en passant par Québec, South Porcupine, Val Gagné et Timmins qu'elle habite maintenant, que vous retrouvez trace de cette artiste.

Mais depuis 20 ans c'est davantage le long des cours d'eau, des lacs et des rivières du Nord de l'Ontario qu'elle se sent le mieux vivre. Seule, à la recherche d'un art nouveau, simple et direct, qui utilise la force de communication d'un matériel que produit la nature (le bois mort des rivages), Laurette Babin recueille des milliers de pièces qu'elle rapporte.

D'abord intéressée à découvrir des formes naturelles, des ressemblances avec la nature, Laurette Babin montait sur des cadres ou en sculptures, sans les transformer, ses découvertes. Ce n'est que plus tard que l'idée d'assembler, de composer avec ses bois, d'en dépasser le sens premier pour arriver à une nouvelle forme d'expression artistique, lui vint.

De la même manière que les courants des cours d'eau nombreux qu'elle visite, transforment et polissent patiemment cette chair végétale, Laurette Babin expose le fruit d'un travail de plusieurs nuits. Ainsi, au cours de septembre, à la galerie d'art Paquin du Centre culturel des loisirs de Kapuskasing, il a été possible de voir les plus récentes créations de l'artiste. Au pavillon du Nord à Place Ontario, depuis le début de l'été, Laurette Babin a présenté également de ses réalisations.

Des oeuvres figuratives simples mais fortes, un message qui sait rejoindre celles et ceux qui savent encore l'essentiel. L'automne est, dit-on, la saison idéale des souvenirs. Rappelez-vous son nom : Laurette Babin de Timmins.★

Michel Morin est un critique des arts résidant à Sudbury.